



# Une véritable histoire de moldus !

## Une Murder Party dans le monde d'Harry Potter

### Lady Pritchard

L'atmosphère est tendue au sein du **manoir Pritchard** en cette journée humide d'automne. Vos doigts pianotent nerveusement sur une liasse de feuilles couverte d'une fine écriture. Le voile noir brodé qui obscurcit votre vue irrite vos tempes, mais vous vous efforcez de ne pas y prêter attention. L'instant qui va suivre est le vôtre, et votre performance se doit d'être impeccable. Vous avez préparé **l'éloge funéraire de votre défunt mari** en toute hâte ce matin pour faire face aux dignitaires qui se pressent pour lui rendre hommage. Cet homme aura pris un malin plaisir à vous prendre de court jusqu'à sa mort : Donovan a été retrouvé ce matin devant les fenêtres de la cuisine. Il a été **défenestré** durant la nuit.

Vous êtes **Lady Edwina Pritchard**, née Selwyn, maîtresse de maison de la grande et noble famille des Pritchard, sorciers de sang pur vivant en Grande-Bretagne depuis la Guerre des Deux-Roses. Vous avez été élevée dans le luxe et l'élégance de **la haute aristocratie**, habituée à *une certaine idée* du monde. Votre répartition à Serpentard vous a permis de mûrir avec des jeunes qui partageait vos idéaux et de rencontrer de bons partis. Vos parents avaient une préférence pour l'héritier Carrow mais votre attrait pour le beau et bien né **Donovan Pritchard** a été entendu. Votre père a respecté vos préférences – vous avez toujours été sa favorite – et les pourparlers pour les fiançailles ont pu commencer.

Vous avez échangé vos vœux peu après la réception de vos ASPIC. Vous vous souviendrez toujours de ces folles célébrations qui se sont étalées sur une semaine, à danser tous les soirs au centre de toutes les attentions sur vos pieds fatigués. Le tourbillon des robes colorées, le sourire des convives de tous les horizons défilant selon les jours, la main ferme de Donovan au bas de votre dos et son regard perçant.

L'année suivante, épuisée mais fière, vous lui avez présenté **Porpentina**, votre premier enfant.



Donovan a toujours été **brillant**. Ses excellentes notes lui ont valu d'être nommé préfet de Serpentard. Après l'obtention de son diplôme, sa faim de connaissances l'a poussé à continuer seul l'étude de la magie. Relâché du carcan des études encadrées, il s'est lancé à corps perdu dans des disciplines ne faisant pas partie des enseignements de Poudlard : magie de l'esprit, de sang et **magie noire**. Il était fasciné par les possibilités qu'elles lui pouvaient lui offrir. Donovan pouvait passer des heures enfermées dans son bureau à expérimenter ces sortilèges.

Les années passant, cette passion vous a éloignés ; vous aviez l'impression de le perdre à petit feu. Il était **difficile d'aimer l'homme que Donovan était devenu** : irritable, arrogant, secret et mesquin. Sa sympathie pour la cause du Seigneur des Ténèbres, que vous comprenez au demeurant, n'a donné lieux qu'à quelques discours philosophiques à table, Merlin soit loué. Sa chute il y a près de 13 ans n'a donc pas impacté votre noble maisonnée. Vous viviez, jusqu'à sa mort soudaine, dans des ailes séparées du manoir.

Privée de l'amour et de la chaleur de votre mari, vous vous êtes tournée vers vos principales missions. Vous avez pris à cœur votre désir de faire à nouveau rayonner la famille Pritchard, gérant les biens du domaine et organisant des salons avec des artistes au sein du manoir. Votre gouvernante **Kathy Papotte** vous est en cela d'une aide

précieuse. Cette sorcière peut paraître quelque peu sans gêne, têtue et directe, mais elle est efficace et travailleuse. Ses travers s'expliquent sûrement par ses origines modestes ; comme son nom l'indique, son sang est moins pur que le vôtre...



Votre vie sentimentale n'est pas vide, bien heureusement. Vous fréquentez en secret le gentil et aimable **Charlie Smokus**, le majordome du manoir. Sa beauté vous a attirée en premier, ainsi que le frisson d'interdit qu'il vous procurait. Mais ce sont des bras doux et réconfortants, sa façon de vous gâter par de petites attentions faites maison plutôt que par des sorts grandiloquents qui vous ont fait rester. Bien que d'origine modeste et de statut social précaire, Charlie vous porte une affection sincère qui vous a réconfortée durant les moments les plus difficiles. **Votre liaison** dure ainsi depuis plus de 20 ans. Votre calendrier astral et vos potions de paternité ne vous trompent pas : vous êtes peu fière d'avouer que **vos deux derniers enfants sont de lui**. Vous n'en avez jamais parlé à Donovan, ni aux enfants. Mais quand vous vous souvenez du mépris que votre mari semblait éprouver pour eux, vous vous demandez s'il connaissait la vérité.

**Porpentina**, votre fille aînée, a toujours semblé effacée face à ses frères. La présence désapprobatrice de Donovan l'a étouffée dès qu'elle a commencé sa scolarité à Poudlard. La pauvre a été répartie chez **Gryffondor** par le Choixpeau et votre mari ne lui a jamais pardonné. Vous entretenez de bons rapports avec elle ; elle ne fréquente pas que des sorciers recommandables, mais tous ces nés-moldus ne semblent pas lui avoir fait oublier ses racines. Peu douée en sortilège, Porpentina occupe un poste administratif au Ministère de la Magie.

**Norman**, bien qu'étant de Charlie, est sans doute l'enfant qui ressemble le plus à votre mari. **Brillant** tout comme lui, il a été Préfet-en-Chef de Serpentard avant de décrocher **un poste prometteur au département des Accidents et catastrophes magiques**. Vous êtes très fière de lui, de ses réalisations comme des petites attentions qu'il vous réserve. Vous laissez donc glisser les discours quelque peu moralisateurs qu'il peut avoir sur les « sang-de-bourbe » et les créatures magiques... surtout que ceux-ci semblent trouver de l'écho chez Donovan. Norman a été plusieurs fois invité à participer à des rencontres avec les amis de votre mari, depuis son adolescence. Donovan semblait éprouver une sorte d'amour filial avec lui, que vous avez essayé d'encourager à tout prix.

Quant à **Abel**... Votre petit dernier vous en fait voir de toutes les couleurs ! Vos méthodes éducatives n'ont pas bien fonctionné avec lui. Votre petit garçon souriant et heureux s'est changé en jeune homme excentrique, souvent impliqué dans des **mauvais coups**. Vous parvenez à l'avoir de temps en temps au manoir pour dîner, le temps d'un simulacre de vie bien rangée. Puis il s'enfuit et se fait photographe par Sorcière-Hebdo sur le chemin de traverse, saoul, avec une bouteille à la main. Ces **journalistes de pacotille** sont prêts à tout pour avoir de nouveaux scoops sur les riches héritiers de Grande-Bretagne. Vous les soupçonnez même de s'être introduits à plusieurs reprises sur le domaine pour prendre des photographies. Que ne feriez-vous pas pour que tout cela cesse...

Enfin, le décès de votre mari sonne la fin de leur **terribles disputes**. Abel et Donovan ne s'entendaient pas et quand leurs langues acérées leurs faisaient défauts, il leur arrivait de régler leurs différends avec leurs baguettes...



Vous faites tourner votre alliance sur votre doigt en regardant votre public. Porpentina et Norman sont au premier rang, bien apprêtés, tandis qu'Abel traîne au seuil de la porte du salon. Kathy leur sert quelques rafraîchissements. Vos sourcils se froncent devant ses boucles d'oreilles extravagantes ; elle aurait pu avoir plus de tenue pour la veillée funéraire. Charlie est discret près de la cheminée. C'est la vision de **Mafalda Hopkrik**, assise près de la fenêtre, qui vous glace le sang. **L'employée du Service des usages abusifs de la magie** du ministère de la Magie croise votre regard et vous sentez une pointe d'inquiétude naître en vous.

Serait-elle là pour vous ? Heureusement que votre voile peut cacher votre trouble pour vous. Il se peut que vous

ayez quelques secrets à lui cacher...

Deux jours avant sa mort, Donovan vous a annoncé sa **volonté de vous déshériter, vous et vos enfants**. Il préférait apparemment transmettre ses biens et sa fortune à ses amis Lucius Malfoy et Rabastan Lestrange. Savait-il pour Charles ? Pour les enfants ?

Dans tous les cas, cette annonce vous a mis hors de vous. Vous sentez encore la colère monter en vous. Après son abandon, sa corruption par la magie noire, comment osait-il vous reprocher quoi que ce soit ? Souhaitait-il vous dépouiller, vous voir mourir dans la misère ? Vous ne supporteriez pas d'être chassée de ce manoir. Et d'entendre les commérages des sorcières de bonnes familles salissant votre réputation... Ternir votre honneur, celle de votre famille. Et vos enfants... Après tant de mépris, méritaient-ils de finir errants dans l'allée des embrumes, sans argent pour garantir leur avenir, sans voix au Magenmagot ?

Que voulait Donovan ? Voulait-il vous voir choir, vous voir supplier à ses pieds pour conserver vos privilèges ?

Votre bouche se tord derrière votre voile. Vous ne lui en avez pas donné satisfaction. Vous méprisez peut-être les excès de la magie noire, mais cela ne signifie pas pour autant que vous n'êtes pas intimement lettrée dans ce domaine. Vous l'avez donc pris par surprise et regardé se tordre sous votre *Endoloris*. Il s'est convulsé longtemps, et a failli mourir étouffé par sa langue. L'interruption de Charlie dans le bureau, affolé par le bruit, lui a probablement sauvé la vie. Votre amant a gardé votre secret, bien entendu.

A peine une heure après ces événements, un **avertissement du Ministère** pour utilisation d'un sortilège interdit est pourtant arrivé par hibou. Vous soupçonnez que la présence de Mafalda Hopkirk est liée à ce message. Vous retenez un soupir. Vous allez devoir **vous assurer que son enquête patine** et qu'elle retournera les mains vides au Ministère. **Vous pourriez tout perdre** si cette histoire de testament, d'amant et de bâtards s'ébruitait...

Vos priorités sont claires : vous êtes **prête à tout pour préserver votre réputation**, votre confort et **assurer l'avenir de vos enfants**. Si seulement vous pouviez retrouver le **nouveau testament de Donovan**... L'idée de laisser une preuve en liberté vous inquiète au plus haut point.

Vous devrez être brillante pour vous en sortir aujourd'hui ; et vous vous savez capable de l'être.

Votre texte à la main, vous faites tinter votre verre pour attirer l'attention des convives. Le silence se répand dans la pièce. C'est à vous d'entrez en scène.